

TU CONNAIS TOUTES CHOSES HAMMOND IN USA Mer 16.07.52



Bonsoir, les amis. Je suis très heureux d'être ici ce soir, et de servir au Nom de notre Précieux Seigneur. Je crois que vous vous sentez tous aussi bien que... On avait l'habitude de dire là au Kentucky : « Aussi bien que d'ordinaire », aussi bien qu'on peut l'espérer. Beaucoup parmi vous ici sont malades, naturellement, on doit prier pour eux. Je crois que demain soir, vous serez heureux et vous vous réjouirez, en ayant un merveilleux moment dans le Seigneur. Beaucoup qui sont arrivés étant malades sont repartis se sentant de nouveau en forme.

Le membre du Congrès est-il avec vous ce soir ? Est-ce qu'il se sent bien ? Oh ! Il est à l'extérieur. Très bien. Son pied le dérange. Souvenons-nous de lui dans la prière.

Je viens de recevoir une requête spéciale maintenant même, une jeune fille qui vient d'être atteinte de la polio, on l'a placée dans un poumon d'acier, là au... ?... Elle vient de me parvenir il y a quelques minutes, c'est un appel longue distance, à environ... Cela vient de me parvenir à l'instant même.

Inclinons la tête, pendant que nous offrons la prière, tous ensemble, pour cette pauvre fille. Qu'en serait-il si c'était votre fille ?

2. Notre Père céleste, avec amour dans nos coeurs pour notre soeur, nous venons comme étant un, un dans la foi, croyant au témoignage qui nous a été donné par Jésus-Christ, que le Dieu Tout-Puissant se préoccupe de la bonne santé de Ses enfants. Il a envoyé Son Fils dans le monde, pour qu'Il soit blessé pour nos péchés, et pour que par Ses meurtrissures nous soyons guéris.

Maintenant, Père, nous croyons ce soir, et par la foi nous demandons que cette jeune fille qui vient d'être placée dans un poumon d'acier, et qui a une très grande foi... Elle dit ici dans le télégramme : « Si Frère Branham prie pour moi, je serai guérie. » Ô Dieu, honore cette foi, Seigneur. Elle en a fait un point de contact. Et je Te prie, Père, de la guérir. Ô Dieu, accorde maintenant même que sa-sa respiration commence à redevenir normale, et qu'on puisse la faire sortir du poumon d'acier, et qu'elle puisse être dans cette série de réunions à Te glorifier, nous le demandons par Jésus-Christ, en croyant, Père.

3. Mon cher frère Upshaw, notre-un de nos Américains authentiques qui a pris position pour ce qui est juste, Seigneur, sa femme est assise ici ce soir, elle dit : « Son pied lui fait toujours mal, ou ce n'est pas aussi en forme que devait être ce pied athlétique. » Ô Dieu, Tu l'as tiré d'une affliction dans laquelle il se trouvait pendant soixante-six ans. Je Te prie de guérir son pied. Que cela soit guéri. Nous croyons que Tu le feras, parce que nous T'aimons, et nous l'aimons ; et nous voulons que beaucoup d'autres témoignages sortent de ces lèvres pour le monde, afin que les gens connaissent l'amour qu'il a pour le Fils de Dieu et le respect pour sa guérison. Nous soumettons ces choses à Ton attention divine, Seigneur, et à l'Avocat que nous avons, au Nom de Jésus-Christ. Amen. Que Dieu les bénisse tous les deux.

4. Vous avez été très gentils, tellement gentils. J'aimerais dire ceci pendant que j'ai cela à l'esprit. La petite offrande missionnaire et tout que vous m'avez envoyé en particulier à côté par-par mon fils et les autres, j'apprécie cela. Cela m'aidera à retourner en Inde et tout, beaucoup d'entre vous... ?... Je reçois cela. Et j'apprécie cela de tout mon coeur. Frère Baxter m'a apporté dix dollars cet après-midi, il a dit que quelqu'un lui a dit cela, qu'il a dit : « Amenez cela à frère Branham. » Et j'ai mis cela dans l'offrande missionnaire, me disant que c'était destiné à cela.

Et vous avez une part dans cette grande vision qui, je suis sûr, doit s'accomplir. Et en ce grand jour là... Maintenant, ne—ne vous causez jamais du tort. Si vous—si vous avez besoin de quelque chose à la maison, ou quelque chose du genre, eh bien, allez de l'avant et faites-le d'abord. Mais si vous avez quelque chose que vous sentez que Dieu a placé dans votre coeur pour l'oeuvre missionnaire, allez de l'avant, nous en serons très reconnaissants. Nous Le remercierons pour cela.

5. Frère Jackson me parlait cet après-midi ; je viens de rencontrer mon ami qui vient de l'Afrique du Sud ; d'habitude il s'assoit juste ici. Je ne le vois pas ce soir. C'est un homme comme nous tous. Il a dit que sa femme élève du bétail. Le Seigneur a mis sur son coeur de vendre cela à quatre-vingts livres, ce qui était un prix de sacrifice, mais elle a vendu cela à un prix trois fois moins cher, cela aurait coûté environ cent vingt, cent quarante dollars, ou plutôt deux cent quarante dollars. Et ainsi, elle a simplement jeté cela ; en fait, c'était un prix de sacrifice. Et on lui a remis un chèque postdaté, ils ont dit : « C'est en ordre. »

Ils sont venus assister à la conférence mondiale, ils étaient simplement conduits par l'Esprit, après... Ils ont vendu leur voiture et tout, le Seigneur les conduisait, leur disant : « Allez à Hammond ! » Et ils ignoraient que j'étais à Hammond, le Seigneur les conduisait à Hammond. Et ensuite, lorsqu'ils sont arrivés là, sa femme est entrée, ensuite elle est sortie. Je n'avais jamais rencontré soeur Jackson, mais après un moment, j'ai su qu'elle était une chrétienne fidèle. Alors elle est allée parler à son mari. C'est comme ça qu'une famille devrait vivre, elle a dit : « Le Seigneur a mis sur mon coeur de remettre ces quatre-vingts livres à un frère missionnaire, qui est là, en train de jeûner là pour une cause. » Une livre vaut environ deux dollars quatre-vingts cents en monnaie américaine. Elle a dit : « Le Seigneur m'a dit de lui remettre ceci. »

6. Et elle a consulté son mari, ce qui était la chose correcte à faire. Et son mari a dit : « Dieu est dans la chose. Quelque chose témoigne à mon coeur qu'il faut donner cela. » Et il est sorti, et il s'est fait que le missionnaire sortait, après un jeûne de plusieurs jours, avec un appel sur son coeur qu'il devait accomplir une oeuvre missionnaire ; il n'avait pas l'argent pour le faire, il avait justement besoin de cet argent-là.

Et lorsqu'il s'est avancé, il a dit : « Le Seigneur m'a dit de vous remettre ces quatre-vingts livres. » Et cet homme a craqué, et il s'est évanoui dans la rue sous le choc de voir que Dieu a pourvu à ses besoins.

Evidemment, ils ont dû essuyer quelques larmes de leurs yeux avant de s'en aller. Et un ou deux jours après cela, quelques jours après cela, Dieu lui a restitué ses quatre-vingts livres, avec un intérêt de cent livres en plus. Voilà notre Seigneur, Il accomplit des choses d'une manière très simple.

7. C'est comme lorsqu'il a brisé le pain à Emmaüs, ils ont reconnu qu'il était là. Il est encore ici. Et nous L'aimons ce soir de tout notre coeur. Je sais que vous L'aimez. Moi,

je L'aime. Si je connais mon coeur, si je connais mon coeur, je—j'aime notre Seigneur. Et je—je prie pour que Dieu bénisse cela, et je serais aussi respectueux que possible, et j'ai une—j'ai une mission. J'ai quelque chose de la part de notre Seigneur qui doit être apporté. Cela doit l'être et le sera. Souvenez-vous-en.

C'est comme je l'ai dit en rapport avec le voyage en Finlande. Un garçon devait être ressuscité des morts quelque part, quelque part. Je ne savais pas où, mais je savais à quel genre d'endroit cela allait se passer. Je connaissais l'endroit. C'était un endroit rocailleux, et il y avait de grands cèdres, et je connaissais l'aspect du garçon et tout. J'avais vu cela. Ce serait quand ? Où ? Je l'ignorais. Mais cela est arrivé environ un an et six mois plus tard. La chose était là, c'était exactement le même garçon, et c'était parfaitement la même description que des milliers de chrétiens avaient écrite à l'arrière de leurs Bibles, que la chose allait arriver. Et la chose est arrivée. Cela devait arriver.

8. Eh bien, j'avais vu une vision. J'avais vu des gens. Cela me semblait être des Indiens. J'ignore qui ils étaient, mais ils s'étaient enveloppés de haillons. Ils louaient Dieu, et il y avait... C'était sur une sorte de terrain. Il y avait une si grande foule que cela s'étendait jusque là au fond, et une Lumière est descendue du ciel, une Lumière qui oscillait et qui balayait l'endroit en faisant voir les gens. Et l'Ange du Seigneur a indiqué leur nombre, et j'ai entendu ce nombre : Trois cent mille. Ce serait six fois la taille de la réunion de Durban, où nous avons eu trente mille convertis ce jour-là.

Je crois en Dieu, il y aura trois cent mille personnes qui seront gagnées à Christ ce jour-là. Mais cela viendra. Cela doit arriver. Je ne sais où. Je ne sais quand, mais je sais que cela arrivera.

9. Et vous qui êtes assis ici dans cette assistance ce soir, vous allez entendre parler de cette réunion. L'endroit où elle se tiendra, je crois que ce sera en Inde. Cela me semblait être des Indiens. Je pouvais les voir, et j'étais à la réunion de Durban. J'ai vu cela entrer dans l'histoire et devenir bleu. J'ai regardé devant moi et il y avait encore beaucoup de gens, des milliers de gens, c'était une foule plus nombreuse que la première foule qui était là. Je crois que je serai encore à Durban. Ensuite Il s'est tourné à gauche, et j'ai regardé, et il y avait tant de gens, c'était une foule innombrable.

Maintenant, souvenez-vous, gardez cela à l'esprit. Notez cela sur un bout de papier ; mettez cela dans votre Bible ; écrivez cela quelque part sur la feuille de garde. Vous allez apprendre par le magazine : « Frère Branham a tenu une réunion (Quelque part en Orient, ou en Inde, je crois, ou en Afrique, quelque part.), et trois cent mille personnes ont assisté à cette réunion. »

10. Maintenant, ces réunions, c'est juste quelque chose que vous ressentez, on est conduit à faire certaines choses. Je me suis senti conduit à venir ici à Hammond. Je n'arrivais pas à comprendre cela. Combien m'ont entendu dire cela, pratiquement chaque soir. Pourquoi ? Je l'ignore. J'ignore pourquoi je devais venir à Hammond. Je ne savais rien jusqu'au soir du samedi dernier. A ce moment-là je ne le savais pas, jusqu'à ce que je sois rentré chez moi, et Dieu me l'a révélé. On m'a raconté comment a été la réunion après que je suis retourné chez moi. Lorsque l'onction descend, je—je sais où... C'est comme si j'ai fait un songe. Et on me l'a raconté, et ensuite le Saint-Esprit me l'a révélé.

La personne n'est probablement pas ici ce soir. Je ne sais pas, je ne pourrais pas l'affirmer. Mais une femme est venue sur l'estrade ; on dit qu'elle était une—une droguée,

c'était une jeune femme. En regardant sa vie, j'ai vu qu'il y a eu beaucoup de désastres, beaucoup de problèmes dans sa vie, beaucoup de chagrins et de déceptions. J'aurais souhaité revoir cette femme, parce que je le crois de tout mon coeur, juste là. Cette femme était une femme célèbre dans un certain monde du spectacle ou quelque chose du genre ; et elle n'avait pas mené le bon genre de vie. Elle ne vivait pas correctement. Et elle avait été dans sa—elle s'était complètement enlisée, elle était tombée dans l'accoutumance à la drogue. Elle cachait cela à sa famille. Mais rien n'est secret devant Dieu. Et Dieu a guéri cette femme. Et cette femme-là, si elle suit la conduite divine, si Dieu la conduit, elle sera sans aucun doute utilisée pour la gloire de Dieu.

11. Philippe a été envoyé de... Vous vous souvenez que je vous le disais, il a quitté la Samarie pour aller dans le désert, en plein milieu d'une grande réunion, il a laissé des milliers de gens, et la ville se réjouissait. Et Dieu a dit : « Va te tenir dans le désert. » Vous en souvenez-vous ? A cause d'un seul homme, un Ethiopien, un homme de couleur qui revenait de Jérusalem, qui s'en retournait en Ethiopie, qui était très proche de la reine. Et il—il lisait le prophète Esaïe, mais il ne comprenait pas ce qu'il lisait. Et Dieu a dit à Philippe : « Va te joindre à lui. » Et alors, il lui a parlé de Jésus-Christ et l'a baptisé dans un petit point d'eau là, et Philippe n'est jamais retourné en Samarie, à ce que nous sachions, ou selon ce que dit la Bible. Il... Le Saint-Esprit l'a emporté au loin, et l'eunuque ne l'a plus vu. Et cet eunuque a amené le Message là en Afrique. Eh bien, vous y êtes. Vous voyez, Dieu sait ce qu'il faut faire.

Bien des fois nous faisons des suppositions, mais Dieu sait exactement ce qu'il faut, n'est-ce pas ? Oh ! Comme je l'aime, Sa souveraineté, Sa bonté, Sa miséricorde.

12. J'aimerais lire quelque chose ici dans Ses Ecritures, ensuite prier. Nous allons commencer notre ligne de prière. Je pense à des jours, à un jour, un jour où je désire que le Saint-Esprit m'accorde l'occasion de faire monter les gens ici sur l'estrade pour prier pour eux, en les faisant tout simplement passer. Ce sont les visions qui m'affaiblissent. Ce n'est pas le fait de prier pour les gens. Je pourrais me tenir ici des heures et des heures à prier pour les gens ; cela ne me dérange pas. Mais ce sont—ce sont les visions qui me font du mal.

Et chaque fois que l'onction devient très forte, et que je me tiens devant les gens, alors ça y est, les visions recommencent. Et juste après deux ou trois visions, je—je commence à perdre de vue ce qui est en train de se passer, l'endroit où je me trouve, et tout à ce sujet. Mais ensuite je dois attendre et voir ce que Lui fera après cela.

13. Aimerez-vous avoir une soirée où nous allons tout simplement faire passer les—faire monter les gens ici, juste section par section, et prier pour eux, leur imposer simplement les mains et prier... ?... C'est... Eh bien, je—je... Combien parmi vous pensent que ce serait bon dans l'Esprit ? Faites voir vos mains. Levez vos mains bien haut. Très bien. Dieu voulant, Dieu voulant, nous allons régler cela demain soir. Afin que nous appelions tout le monde, simplement par sections, ou suivant l'ordre... Pour garder l'ordre, nous allons devoir distribuer des cartes de prière, bien sûr, mais nous aurons beaucoup de monde. Et vous qui avez vos cartes de prière, et ainsi de suite, si on ne vous appelle pas, alors nous allons carrément monter à l'estrade et prier pour eux.

14. Après tout, mes amis, c'est la prière de la foi qui sauve le malade. Des fois j'ai remarqué ici au cours des dernières soirées, j'ai observé, j'ai vu les gens... Je passais, et peut-être, ils—ils désiraient que... certains... Voyez-vous, s'il y a dans leur vie quelque

chose qui ne concorde simplement pas avec [la Parole], et lorsqu'ils font cela, lorsqu'ils se rendent compte de cela, alors je peux savoir dans l'Esprit, par la manière dont Cela agit, qu'ils veulent que je prie pour eux. Voyez-vous ? Après cela, ils désirent que je prie pour eux. Voyez ?

Et après tout, ce... c'est—c'est la prière qui est la force la plus vitale que Dieu ait jamais placée entre les mains de l'humanité. La force la plus efficace que l'homme connaisse, c'est la prière. Le croyez-vous ? C'est ça. C'est la prière qui change les choses.

15. Considérez Ezéchias lorsque... ?... et le prophète est monté et il a dit : « Très bien, Ezéchias, tu ne descendras pas de ce lit. Dieu a dit que tu vas mourir juste là où tu te trouves. »

Et Ezéchias a examiné cela, que si seulement il avait quinze ans de plus... Maintenant, souvenez-vous, vous devez donner à Dieu un motif, une raison. Eh bien, il n'a pas dit : « C'est juste parce que je peux sortir là et me promener à bord d'un chariot, et montrer aux gens que je suis un roi. » Non, il désirait reconstruire les autels de Dieu ; et certaines choses devaient être faites pour mettre le royaume en ordre.

Et il a prié pour que Dieu lui accorde quinze ans de plus, il a pleuré amèrement, il a simplement pleuré devant Dieu. Il a dit : « Ô Dieu, je Te prie de Te souvenir de moi. J'ai marché devant Toi avec intégrité de coeur. »

Combien parmi nous ce soir peuvent dire cela, que nous avons marché devant Dieu avec intégrité de coeur ? « J'ai marché devant Toi, Seigneur, avec intégrité de coeur. Et je Te demande de Te souvenir de moi. Maintenant, j'aimerais... »

Et le Dieu Tout-Puissant, Jéhovah, a considéré le cas de cet homme, parce qu'il avait prié. Pensez-y. Le Dieu Tout-Puissant, qui avait prononcé la mort sur cet homme, a reconsidéré son cas. Oh ! la la ! ça, c'est trop pour moi. Le Grand Jéhovah a reconsidéré Sa Parole qu'Il avait déclarée à un mortel, à un homme de cette terre.

16. Eh bien, Dieu a Sa manière de faire les choses. Normalement Il aurait pu lui répondre directement et lui dire : « Mais Je—J'ai reçu ton cas, Je vais te laisser pour cela, si tu fais cela. » Il ne l'a pas fait plutôt. Il a parlé au prophète, Il a renvoyé le prophète jusque là-bas pour lui parler. Il a dit : « Très bien, Dieu a exaucé ta prière. » Voyez-vous, Dieu avait révélé au prophète ce qui allait arriver ; celui-ci est retourné : « Tes—tes jours ont été examinés, et tu descendras de ce lit maintenant dans trois jours. » On a pris des cataplasmes et ainsi de suite, on les a appliqués sur lui. Et Ezéchias est descendu du lit et il a été guéri.

17. Maintenant, voyez-vous ce que fait la prière ? En fait, la prière ne fait pas descendre Dieu vers l'homme. Voyez-vous ? Elle fait monter l'homme vers Dieu. Voyez-vous ? Lorsque vous priez, vous perdez—vous perdez de vue ces choses terrestres. Vous entrez dans un autre monde, loin au-delà, et vous continuez sans cesse, jusqu'à ce que vous entriez dans Sa Présence. Et alors la—la foi que vous avez présentée à Dieu dit : « Maintenant écoute, ô Dieu, voici le problème. Et je—je veux être guéri pour telle raison. » Ou, « Je veux que Tu fasses ceci pour moi, pour telle raison. Je veux que Tu me guérisses de—de—de ce cancer, ou de cette tuberculose, ou—ou de cette anémie », ou quoi que ce soit. « Je vais marcher devant Toi, je vais—je vais faire tout mon possible. Je vais donner ce témoignage partout où j'irai. Je serai heureux de le faire, Seigneur. Et je ne vais pas utiliser ma vie pour moi-même. Je vais—je vais l'utiliser pour Ta gloire, pour aider les autres à Te voir. »

18. Maintenant, alors présentez cela à Dieu, et dites : « Ô Dieu, veux-tu bien examiner mon cas ? » Je crois, tout comme Ezéchias était... Ô Dieu, encore aujourd'hui, ne le croyez-vous pas ? Il confirme cela chaque soir juste ici dans la salle. Je crois qu'il le fera encore ce soir, pas vous ? Il descendra juste ici parmi nous ce soir et confirmera la même chose. Je ne connais personne ici, les hommes comme les femmes. J'ai reconnu, il y a quelques minutes, quelqu'un sur qui je voulais attirer l'attention, des amis qui viennent de Jeffersonville, ou des parages de la ville où j'habite, qui étaient assis quelque part juste ici derrière. Je les ai rencontrés, je les ai vus il y a quelques instants... Tenez... C'est juste. Que Dieu vous bénisse, je... des gens de mon église. Je... Vous êtes venus juste aujourd'hui ? C'est votre premier jour ? Samedi. Et je n'ai pas remarqué votre présence tout ce temps. Très bien. Eh bien, nous sommes heureux de les avoir par ici, des gens de mon église. Très bien.

19. Maintenant, vous autres, à ce que je sache, vous êtes des étrangers, excepté frère Bosworth et soeur Upshaw qui sont assis ici, c'est pratiquement tous ceux que je crois connaître dans cette salle ce soir, parmi ceux qui sont assis tout autour comme cela, en dehors de ces ministres-ci ; et c'est la limite.

Bon, mais il y a peut-être beaucoup parmi vous ici qui se meurent des maladies. Et si vous vous mourez d'une maladie, pourquoi pas maintenant, alors que je suis en train de parler, pourquoi pas maintenant pendant que vous êtes ici dans ce bâtiment qui a été consacré à la gloire de Dieu durant ces quelques jours, pourquoi ne pas se mettre à prier et à dire : « Maintenant, ô Dieu, je Te demande de considérer mon cas ce soir » ? Voyez-vous ? « Considère mon cas, car je suis extrêmement dans le besoin, et je vais marcher dans Ta Présence, je vais témoigner. Je vais faire tout mon possible pour Te glorifier. Et maintenant, je crois ce soir, que Tu vas me guérir. »

20. Et si vous faites cela, de tout votre cœur, Dieu considérera votre cas, et Il répondra, et Il vous dira quelque chose à ce sujet. Et si je suis serviteur de Dieu, Il parlera à travers moi et me le dira.

Maintenant, frère... Maintenant, suivez. Souvent, pendant la soirée, je deviens tellement faible que je ne sais même pas où commencer. Il y a tant de gens. Vous devez comprendre, mes amis, j'aimerais que vous examiniez les Ecritures.

Et certains ont dit : « Frère Branham, vous êtes un gringalet. » Non, je n'en suis pas un. Je suis loin d'être un gringalet. Suivez. Je suis peut-être de petite taille. Mais à la clinique Mayo, ils m'ont fait passer un examen complet. Ils ont dit : « Vous avez trente-huit ans, et vous voulez me dire... »

J'ai dit : « Trente-huit ans. »

Ils ont dit : « Du point de vue physique, ont-ils dit, vous avez... vous êtes-vous êtes parfaitement en forme : tout : le test de l'urine, du sang, et du cœur... ?... battre durant cent ans. »

Voyez-vous ? Maintenant, c'était là... ?... Dieu, cela dépend du nombre de fois qu'il voudra qu'il batte. Cela dépend tout simplement de Lui.

21. Mais voici ce que j'essaie de dire : une seule vision dans la Présence du Seigneur retire du corps humain plus d'énergie que huit heures de travail avec une pioche et une pelle. C'est vrai.

Daniel a eu une seule vision, et il a marché avec sa... a eu l'esprit troublé pendant plusieurs jours. Est-ce vrai ? Et même pendant qu'il voyait cette vision, il est même tombé par terre comme mort. Et l'Ange est venu le relever.

Considérez Jean, lorsqu'il a eu la vision sur l'île de Patmos et ainsi de suite (Voyez-vous ce que je veux dire ?), il est tombé aux pieds de l'Ange ; et probablement que c'était une routine, pendant plusieurs jours. Pendant tout le temps qu'il était là, il avait la vision. Mais nous devons nous souvenir...

Considérez le temps de—d'Elie. Jésus a dit qu'il y avait beaucoup de lépreux en ce temps-là. Mais seulement un seul... Beaucoup d'entre eux sont peut-être allés voir Elie, et ils ont dit : « Elie, veux-tu bien prier pour moi ? »

« Bien sûr, je vais prier pour toi. »

22. Mais Dieu avait envoyé l'un d'eux. Est-ce vrai ? Et remarquez, c'était un homme des nations, Naaman, le chef de l'armée syrienne. Il est allé voir Elie. Et Jésus a dit : « Il y en avait beaucoup—beaucoup en ces jours-là. » Mais il n'avait eu la vision que pour un seul. Un seul d'entre eux fut guéri. Il y avait beaucoup de veuves aux jours de la famine, mais c'est au sujet d'une seule, une femme des nations, qu'Elie avait eu la vision pour se rendre vers elle ; elle était en train de couper du bois et ainsi de suite, et elle était sortie, et il devait guérir, ou plutôt rester avec elle et verser de l'huile des vases, jusqu'à ce que... et ainsi de suite. Voyez-vous ? Dieu agit... Voyez ?

Le grand prophète Elie avait fait seulement, je crois, huit miracles en son jour. Et Elisée qui avait une double portion, ou plutôt était-ce quatre miracles ? Je crois que c'était quatre miracles qu'Elie avait accomplis. Et Elisée avait accompli huit miracles durant toute sa vie.

23. Maintenant, vous parlez de : « Ces choses que Je fais, vous en ferez de plus grandes. » Considérez tout simplement ce qui est arrivé ici jour après jour. Ecoutez, et les maîtres... Notre Seigneur, lorsqu'il était ici sur terre dans un corps physique, le Fils de Dieu, eh bien, Il n'a eu que... pas plus d'une demi-douzaine, ou tout au plus douze, dont Il a parlé, d'après ce qui est écrit, nous ne savons pas ce qu'Il a—tout ce qu'Il a fait. Mais ici on a écrit des choses qu'Il a vues et qu'Il a accomplies. Voyez ce qu'Il a accompli dans Son ministère de trois ans et demi. Mais peut-être que Dieu avait accompli davantage.

Et voyez ce qu'il y a ici. Le voici aujourd'hui dans Son Eglise, accomplissant des oeuvres plus glorieuses que celles qu'Il avait accomplies en ce temps-là : le même Jésus, les mêmes miracles, la même chose, agissant de la même manière.

24. Je parlais à un ami ministre, qui est ici. Je ne le vois pas ici dans la ligne des ministres ce soir, un ministre qui vient de Louisville, dans le Kentucky. Et je m'entretenais avec lui, et il était... il était ici à la réunion. Il parlait de la manière dont les choses se passent.

J'ai dit : « Eh bien, Frère Beeler, si vous alliez au... Si je... quelqu'un me disait d'aller trouver frère Beeler. Comment est-il ? » Tout d'abord, je devrais avoir sa description. Il peigne ses cheveux luisants vers l'arrière. Il a telle taille, telle apparence, et il parle de telle façon ; c'est un homme très calme.

Eh bien, je pourrais peut-être sortir, et je trouverais un homme avec ses cheveux peignés vers l'arrière ; et il ressemble à ce monsieur Beeler. Mais lorsque je vais lui parler et dire : « Bonjour, monsieur. »

« Bonjour. »

25. Ce n'est pas monsieur Beeler. Voyez ? Bien qu'il lui ressemble beaucoup, mais ce n'est pas monsieur Beeler. Je dois trouver l'homme qui correspond parfaitement à la description. Le voilà. Voyez-vous ? Le voilà.

Maintenant, si nous voyons ce qu'était Jésus dans le Nouveau Testament, alors nous verrons ce que Jésus est en train d'opérer parmi nous dans les derniers jours. Est-ce vrai ? Maintenant, Jésus ne fait pas tout en moi ; Il agit en vous de même qu'Il agit en moi. Toute personne qui est née de nouveau... Je pourrais être en mesure de voir des visions et vous non, mais cela ne signifie pas qu'Il n'est pas avec vous. Il est tout autant avec vous. Il était tout autant avec Ezéchias qu'Il était avec Esaïe. C'est Ezéchias qui avait reçu la bénédiction. Esaïe avait simplement apporté la Parole. Amen. Est-ce que vous voyez cela ? C'était Ezéchias qui avait reçu la bénédiction, pas Esaïe. Ce ne sont pas les prières d'Esaïe qui avaient été exaucées ; c'étaient les prières d'Ezéchias qui avaient été exaucées. Esaïe était simplement le moyen par lequel la Parole lui était parvenue par des lèvres humaines, ce que Dieu avait dit. Eh bien, c'est la même chose. C'était Dieu. Ne croyez-vous pas que c'était Christ, l'Oint, le Logos. Eh bien, assurément. C'est la même chose ce soir.

26. Maintenant, lorsqu'Il est venu, Il a dit : « Je ne fais que ce que le Père Me montre de faire ; c'est ce que Je fais. Et ce qu'Il Me montre... Je ne fais rien... Je ne fais rien jusqu'à ce qu'Il Me le dise. » Lorsqu'Il est passé près de la piscine, et qu'Il a vu tous ces gens, et qu'Il a guéri un homme, les Juifs L'ont interrogé : « Eh bien, a-t-Il dit, Je ne fais que ce que le Père Me montre. Je ne peux rien faire. Mais Il va... Tout ce qu'Il fait, Il Me le montre, et ensuite Je vais le faire. » C'est vrai, dans Jean 5.19. Et nous le voyons. Il était un Homme bon, un Homme humble. Et pourtant Il était un Homme qui avait la puissance. Lorsqu'Il parlait, Il était très humble et très doux. Mais lorsque le moment est venu, entre... de faire la part entre la vérité et l'erreur, Jésus était très sévère. Il a pris quelques cordes, Il les a nouées, et Il a renversé les tables des changeurs, Il les a chassés hors du temple en leur donnant des coups. Il a appelé les pharisiens, ces religieux, Il a dit : « Eh bien, bande d'hypocrites, serpents, faux jetons », et toutes ces choses. Voyez-vous ? Il était un Homme qui parlait lorsque venait le moment de parler. Il était un Homme plein d'amour. Mais Il aimait tellement Son Père qu'Il restait en harmonie avec Son Père. Et tout ce qui entravait cette harmonie, Jésus s'en séparait donc.

27. Eh bien, ça doit être le même Homme aujourd'hui. Il est ici. Il vous laissera faire des choses, et ainsi de suite, comme cela, mais lorsque vous vous mettez à pécher, et à vous associer—et que vous allez comme cela, alors toutefois il sera fait une séparation. Quelque chose va descendre là et arrêter cela, et dire : « Ecoute une minute. » Est-ce vrai ? Bien sûr, c'est ce qu'Il fait. Il châtie Ses enfants : Il les châtie. Je crois qu'Il le fait.

Et la Bible dit que : « Ces choses viennent sur nous afin d'éprouver notre foi. » Est-ce vrai ?

Maintenant, si vous êtes malade ce soir, si quelque chose est peut-être arrivé le long de la route, et vous avez péché, ou quelque chose d'autre, demandez à Dieu de vous

pardonner. Peut-être que vous avez été un peu lent. Et vous direz : « Eh bien, je ne suis jamais allé m'enivrer. » Vous n'avez pas à vous enivrer pour commettre un péché ; il suffit de ne pas croire. Voilà le péché, l'incrédulité.

Si je sortais et disais : « Il fait nuit. » Je ne peux pas dire : « Juste cette partie-ci est la nuit, ou juste cette partie-là est la nuit. » C'est entièrement la nuit.

28. Maintenant, nous savons que boire et faire des histoires, c'est le péché ; mais la chose entière a pour cause l'incrédulité. Parce que si vous croyez en Dieu et croyez que Jésus-Christ est Son Fils, vous n'allez absolument pas commettre ces choses. Le croyez-vous ? « Celui qui est né de Dieu ne pratique pas le péché. » Voyez ? Très bien.

Vous devez croire. La chose entière dépend de la foi. Jésus a dit : « Celui qui écoute Mes Paroles, et qui croit à Celui qui M'a envoyé, a la Vie Eternelle, il ne viendra point en jugement, mais il est déjà passé de la mort à la Vie. » Croyez-vous que c'est la vérité ? Ça dépend de cela. Il n'y a rien d'autre que vous puissiez faire, sinon croire. Et si vous croyez, alors ces petites choses immorales vont simplement tomber, comme cela. Tandis que vous croyez, vous devenez amour. Et l'amour, c'est Dieu. Et vous commencez à ancrer en Christ. Et ces autres choses, vous n'êtes pas obligé de cesser de les faire ; elles disparaissent simplement d'elles-mêmes. Vous n'avez plus le désir de faire cela. « Celui qui rend un culte, ayant été purifié, n'a plus aucune conscience, ou le désir du péché. » Hébreux 9. Voyez-vous ? « Celui qui rend un culte, une fois purifié... » Voyez-vous ce que je veux dire ? Lorsque l'adorateur est purifié, c'est lorsqu'il est né de nouveau, lorsque sa vieille nature meurt, et que la nouvelle nature s'installe. Alors il devient une partie de Dieu, un fils de Dieu. Il reçoit la nouvelle Vie, et la Vie c'est... Le mot grec là c'est Zoe, ce qui signifie la Vie de Dieu. Et vous devenez un rejeton de Dieu. Et Dieu ne peut vous faire du mal sans se faire du mal Lui-même. Voyez-vous ce que je veux dire ?

29. Et lorsque vous parlez les uns des autres, et que vous dénigrez un autre chrétien, ou quelque chose comme cela, souvenez-vous, vous faites du mal à Dieu. Eh bien, vous pouvez parler de moi autant que vous voulez, mais laissez mes enfants tranquilles. Est-ce vrai ? Je préférerais que vous me preniez et que vous me fouettiez, que vous me battiez, et tout, mais ne faites pas de mal à mon fils qui est là derrière. Non, non, il est-il est une partie de moi. Eh bien, c'est ce que Dieu ressent pour nous. Voyez-vous ? Et c'est la seule manière que Dieu peut amener Ses enfants à L'aimer et à croire en Lui, et c'est—c'est cela la voie. Ayez simplement foi en Lui, et croyez en Lui, et Dieu accomplira la chose. Oh ! la la ! C'est tout aussi simple, c'est juste comme un, deux, trois.

Lisons quelques passages des Ecritures maintenant, et passons directement à la prière pour les malades.

30. J'aimerais lire ce soir un passage dans Actes 2. Et puis aussi un—un passage que je lisais cet après-midi dans Saint Jean 16.30, nous allons commencer par Actes 2.22. Jésus venait d'être crucifié. Maintenant, écoutez le témoignage de cet apôtre, qui, lorsque Christ était à l'extérieur, a fait des imprécations et L'avait renié. Mais lorsque Christ est entré à l'intérieur, bien que sachant que cela pouvait signifier la mort à chaque instant, écoutez-le parler maintenant au monde religieux de ce temps-là.

Hommes Israélites, écoutez ces paroles! Jésus de Nazareth, cet homme à qui Dieu a rendu témoignage devant vous par les miracles, les prodiges et les signes qu'il a opérés par lui au milieu de vous, comme vous-mêmes vous le savez ;

Eh bien, j'ai mal lu cela. Excusez-moi.

... qu'il a opéré par lui au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes,

cet homme, livré selon le dessein arrêté et selon la prescience de Dieu, vous l'avez crucifié, vous l'avez fait mourir par la main des impies.

31. Maintenant, suivez. Jésus... Pierre amenait la foule à croire qu'il était le Fils de Dieu, parce que Dieu était avec Lui, accomplissant des signes et des miracles. Maintenant, suivez attentivement.

Hommes Israélites, écoutez ces paroles! Jésus de Nazareth, cet homme à qui Dieu a rendu témoignage devant vous par les miracles, les prodiges et les signes qu'il a opérés là. (Voyez-vous ?)

Jésus était approuvé. Il avait l'approbation de Dieu, peu importe ce que disaient les pharisiens. Ils disaient : « C'est un liseur de pensées, un démon », le monde, le monde ecclésiastique.

Mais Pierre a dit : « Comment pouvez-vous renier cela ? Dieu était avec Lui, et nous savons cela. »

32. Considérez Nicodème, le grand docteur juif, lorsqu'il est venu ce soir-là. Il a dit : « Nous savons que... (nous, les pharisiens) nous savons que Tu es un Docteur venu de Dieu, car personne ne peut faire ces miracles que Tu fais : connaître ces gens, leurs coeurs, leurs vies, et ce qui arrivera, et ainsi de suite, et guérir les malades et ainsi de suite. Tu dis : 'Tu le fais seulement tel qu'Il Te le montre.' Dieu Te montre donc ce que Tu dois faire, et Tu vas le faire. Nous savons que personne ne peut faire ces choses, si Dieu n'est avec lui. » Comment est-il possible... ?... se tenir ici et dire à un homme qu'il y a deux mules qui sont attachées juste là au bout du chemin, là où vous n'avez jamais été auparavant. Comment allez-vous rencontrer un homme portant une cruche sur son épaule ? Comment pourrait-il connaître ces choses sans que Dieu le lui dise ? Comment pouvait-il se tenir là au puits et dire à la femme samaritaine, lui dire qu'elle avait eu cinq maris, alors que dans Sa vie jamais Il n'avait été en Samarie auparavant ? « Comment peux-Tu faire cela sans que Dieu soit avec Toi ? Comment, lorsque cet Israélite, un de nos hommes réputés par ici, s'est avancé dans Ta présence, celui qui avait été là sous un arbre, en train de prier. Et nous l'avons interrogé, pour savoir si c'était peut-être vrai. Et Tu t'es avancé vers lui, et Tu as dit : 'Voici un Israélite, dans lequel il n'y a point de fraude.' Nous savons que c'était un homme de renom. »

33. « Et notre frère a dit : 'Quand m'as-Tu connu, Rabbi (ou Révérend, Docteur, ou n'importe quel titre que vous voulez), quand m'as-Tu connu ?' »

Il a dit : « Avant que Philippe t'appelât, quand tu étais sous l'arbre, Je t'ai vu. »

« Oh ! la la ! a-t-il dit, eh bien, Tu es le Fils de Dieu, le Roi d'Israël. » Il a dit : « Personne, nous savons tous que personne ne peut faire cela si Dieu n'est avec lui. »

Quand Pierre a dit : « Eh bien, Dieu a rendu témoignage à Jésus devant vous par des signes et des miracles. Il a ressuscité les morts. Il a guéri les malades. Il a prédit des choses. Il a dit que ceci allait arriver. Il connaissait les secrets des coeurs des gens. Il connaissait vos pensées. Et nous savons que Dieu était avec Lui. Et vous le savez aussi, et vous avez pris le Prince de la Vie et vous L'avez tué, et vous avez désiré une autre personne à Sa place, Lui que Dieu a ressuscité, comme témoignage qu'Il était le Juste Fils de Dieu » ; alors trois mille personnes eurent le coeur vivement touché, ils dirent : « Hommes frères, que pouvons-nous faire pour être sauvés ? »

34. Eh bien, j'avais une Ecriture ici, que j'aimerais lire, c'est Jésus qui parle ici, Saint Jean 17, ou plutôt 16.30.

Les disciples, Il se met juste à leur parler. Jésus était un Homme difficile à comprendre. Les disciples ont dit : « Parle-nous ouvertement. » Pas même une personne ne semblait Le comprendre. Il parlait comme par des propos détournés, et des paraboles et tout. C'est aussi de cette manière que la Parole de Dieu a été écrite, afin que les sages et les intelligents ne La comprennent pas, mais Il La révélera aux enfants, qui veulent apprendre. Voyez-vous ? Ce n'est pas parce que le... Ne pensez pas que vous pouvez aller obtenir une licence ou quelque chose, et aller enseigner la Parole de Dieu. Cela n'a rien à faire avec la chose.

35. Je connais des gens qui ont des doctorats et des doctorats en théologie et tout le reste, et qui n'en savent pas plus sur Dieu qu'un lapin ne sait comment mettre des raquettes de neige. Je ne dis pas ça non plus pour plaisanter. Mais c'est vrai. Ils n'en savent pas plus sur Dieu qu'un Hottentot n'en sait sur un chevalier égyptien. Mais ils ne connaissent pas Dieu. La seule chose qu'ils savent dire c'est : « Eh bien, nous avons appris cela de cette manière. Ce mot grec veut dire ceci. »

Vous devez connaître le traducteur, c'est la seule chose. Je prends cela pour ce que cela dit juste là. Je le crois. C'est de cette manière que c'est écrit ; c'est de cette manière que ça se trouve dans mon coeur. C'est de cette manière que je crois cela, et c'est de cette manière que Dieu révèle cela, et le résultat que cela produit... Il s'agit de la foi. Il ne s'agit pas du nombre de mots grecs que vous connaissez, de votre niveau d'érudition, il ne s'agit pas de votre instruction. On ne connaît pas Dieu par la généalogie. On connaît Dieu par la genoulogie. C'est juste.

36. J'aime cela. J'aime le témoignage de l'Esprit, lorsque Dieu descend et témoigne de la chose, tel que c'est le cas juste ici maintenant. J'aime ce genre de réunions. Peu importe combien il fait chaud. Je sais qu'Il se tient ici sur l'estrade. J'ai... ?... Je sais où je me tiens. Je sais que Dieu va nous bénir ce soir. Je sens Cela tirer ici maintenant.

Pierre a dit le jour de la Pentecôte : « C'est ici la chose. » Mais, frère, si ceci n'est pas Cela, je vais garder Ceci jusqu'à ce que Cela vienne. Je—je vais garder Ceci. Ceci est assez bon pour moi jusqu'à ce que nous obtenions Cela. Ceci est la chose. Et voici Jésus-Christ manifesté de nouveau avec les mêmes miracles. Il n'est pas un autre Jésus pour accomplir un autre miracle, ou autre chose, ou une oeuvre qui relève de la psychologie ou quelque chose du genre. Il est le même Jésus, faisant la même chose qu'Il a toujours faite. Alléluia ! Oh ! Comme cela fait fondre mon coeur, de penser à cela ! Grâce étonnante ! Combien le son est doux, Qui a sauvé un misérable comme moi !

37. C'est en moi, la Vie Eternelle : « Maintenant nous sommes les fils de Dieu. » Pas nous le serons ; nous le sommes maintenant. Voilà le problème. Les amis, vous vous

mettez... Vous qui êtes nés de nouveau, les gens vous traitent de saints exaltés, ou de fanatiques, ou de quelque chose comme cela, parce que vous êtes nés de nouveau, et vous laissez le diable jouer avec vous comme un ballon de football. Tenez ferme. Vous n'êtes pas... ?... Vous êtes en Christ. Vous y êtes absolument... ?... allez dans... ?... et regardez un... ?... éternellement. C'est juste.

Ephésiens 4.30 dit : « N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de votre rédemption. » Amen.

Vous laissez le diable vous malmener ? Voilà le problème aujourd'hui. Un autre chrétien qui est assis ici malade, si seulement ils savaient qu'ils étaient des fils et des filles de Dieu, vivant maintenant avec Christ. Pas vous serez ; vous êtes maintenant des fils de Dieu. Maintenant vous possédez le... ?... bénédiction de la Pentecôte.

Le jour de la Pentecôte fut accompli il y a mille neuf cents ans... ?... jamais jusqu'à ce que Jésus viendra. C'est maintenant l'heure. C'est maintenant le moment. C'est maintenant l'heure favorable. Voici l'année de grâce du Seigneur. C'est maintenant que la guérison est censée avoir lieu. C'est maintenant que les miracles se produisent. C'est maintenant le temps où Christ est en train de se révéler. Nous y sommes maintenant, ce n'est pas dans le futur. Le diable ne cesse de renvoyer cela à plus tard ; c'est du catholicisme. C'est maintenant le jour. Voici l'heure. Voici le moment. Voici l'occasion, maintenant même.

38. Voici le jour où Jésus-Christ le même hier, aujourd'hui et éternellement est en train de se révéler, de se manifester aux gens, accomplissant des miracles et des prodiges, la même chose qui s'était produite dans la Bible. Sondez Cela, éprouvez Cela, C'est infallible. Oh ! la la ! Nous y sommes.

Tous les disciples étaient allés çà et là, et ils prêchaient la Parole, parce qu'il y avait le... ?... Là, elle n'avait jamais fait cela. Mais Il connaissait les hommes qui avaient tripoté et manipulé cela, et qui cherchaient à avoir une expérience de séminaire et de grandes choses comme cela. Ce n'est pas que je rabaisse les séminaires. C'est une bonne chose. Allez de l'avant. Mais, frère, Dieu... ?... Je préférerais... Mon fils, que voici va bientôt aller dans une école biblique, je pense, mais je préférerais que mon fils connaisse Dieu et qu'il soit—par une nouvelle naissance, en naissant de nouveau, même s'il n'a pas suffisamment d'instruction pour connaître son abc. C'est juste. Je... L'instruction, c'est une bonne chose, mais je vous dis ceci. Maintenant, portez votre gilet pare-chocs, parce que voici venir la chose. L'instruction a été le plus grand obstacle que l'Evangile de Jésus-Christ ait jamais connu. Merci. C'est l'exacte vérité. On a des—on a des abrutis infidèles et instruits. C'est exactement ce que nous avons.

39. Il y a quelques jours, une femme se tenait à côté de moi, et elle me parlait. Elle a dit : « Révérend Branham, a-t-elle dit, j'étais dans cette réunion là-bas, et—que vous avez tenue à Louisville. » Elle a dit : « Je ne crois tout simplement pas à cela. »

J'ai dit : « Certainement pas. Vous êtes une païenne. »

Elle a dit : « Je proteste ! »

« Bien, ai-je dit, vous avez simplement reconnu que vous l'étiez. » J'ai dit : « Qu'est-ce qu'un païen ? » Si je connais bien mon anglais, c'est un incrédule. Un incrédule, c'est un païen. J'ai dit : « Vous l'avez dit vous-même. Vous avez dit : 'Je suis incrédule à cela' », ai-je dit.

40. Elle a dit : « Mais j'ai tant de ceci : j'ai de l'instruction. J'ai reçu... J'ai été à telle école. J'ai été... »

J'ai dit : « Ça m'est égal. Vous êtes simplement une païenne instruite. C'est tout. C'est l'exacte vérité. »

[L'assemblée applaudit.—N.D.E.] Merci. Et, mes amis, c'est la pire sorte qui existe.

Maintenant, écoutez. Je ne vous jette pas la pierre, vous les femmes, comprenez cela. Je ne dis pas ceci ; c'est entre vous et Dieu. Mais cette femme se tenait là, ayant sur son visage suffisamment de maquillage pour peindre pratiquement une grange. Et je reviens de l'Afrique, là où sont les Hottentots, et c'est précisément de là que ça vient. « Vous baissez les yeux avec cette boue et cette peinture sur vos yeux comme cela. » J'ai dit : « Vous n'êtes pourtant pas tellement loin de cette tribu, vous avez pourtant de la peinture tribale. » J'ai dit : « Ne me dites pas que vous n'êtes pas une païenne. » Absolument. Oh ! Laissez-moi vous dire... Alléluia !

41. L'instruction est une chose, mais Jésus-Christ en est une autre. C'est juste. Il n'y en avait pas un seul qui était instruit dans le groupe des apôtres, à part Paul ; il a dit : « J'ai dû oublier tout ce que je connaissais afin de Le connaître Lui. » C'est juste. Pierre et Jean ne savaient même pas écrire leur nom, c'étaient des hommes du peuple sans instruction, qui étaient passés par la porte appelée la Belle. Cet homme qui était étendu là, infirme depuis le sein de sa mère... Ils ont dit : « Je n'ai ni or ni argent, mais ce que j'ai... » Voilà ce que je veux.

« Ce que j'ai. Je n'ai pas une licence, ou je ne sors pas de telle université, mais ce que j'ai, je vais te le donner. Au Nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi. » C'est ce qu'il a dit. Il s'est avancé là, il l'a pris par la main et l'a fait se tenir debout sur ses pieds. Cet homme se mit à sauter et à faire des bonds. Quand il arriva que... ?... Pierre et Jean n'avaient jamais utilisé une aussi mauvaise grammaire. « Eh bien », ont dit les gens, les gens savaient qu'ils étaient des hommes du peuple sans instruction, mais ils ont cependant remarqué qu'ils avaient été avec Jésus. C'est ce que... ?... le genre que j'aimerais avoir, quelqu'un qui sait que Jésus est là. Oh ! la la ! Eh bien, n'est-Il pas merveilleux ?

42. Ici Il parle à Ses disciples, Ses disciples n'arrivaient pas à comprendre. Maintenant, le verset 29, Ses disciples Lui ont dit : « Voici, maintenant Tu parles ouvertement, et Tu ne parles plus en parabole. »

Ecoutez maintenant Jésus. Ecoutez plutôt Ses disciples plus loin : « Maintenant nous savons que Tu sais toutes choses, et que Tu n'as pas besoin que personne T'interroge ; c'est pourquoi nous croyons que Tu viens de Dieu. »

Jésus leur—leur a dit : « Croyez-vous maintenant ? »

Dieu connaît le cœur de chaque homme et de chaque femme assis ici. Le croyez-vous ? Très bien. Il nous le donnera seulement avec mesure, quoi que ce soit, quoi que cela puisse être. Mais suivez-moi, mes amis. Si vous voyez Sa glorieuse Présence, si vous sentez Son Esprit... Et je ne suis pas obligé de sentir Cela. Vous ne—vous n'êtes pas obligé de le sentir. Vous devez d'abord Le croire. Mais lorsque vous Le voyez descendre et se manifester, très exactement comme Il avait fait aux jours d'autrefois, alors vous devez absolument avoir une foi pure et sans mélange en Lui, et L'accepter

sur cette base. Est-ce vrai ? C'est alors que vous devez croire, c'est ce qui doit se faire. Oh ! la la ! Il est ici même en ce moment.

L'Ange du Seigneur est maintenant même sur l'estrade. Grâces soient rendues à Dieu. Si vous êtes respectueux...

43. Bon, hier soir, lorsque je suis entré dans la réunion et que je me suis tenu ici, j'ai senti une opposition quelque part. J'ai continué à chercher des yeux autour de moi. J'ai repéré cela. J'ai vu d'où cela venait, cela venait de deux ou trois endroits. Voici encore quelque chose comme le même vieux sujet : « De la télépathie. » On répète ce qui était écrit sur la carte de prière, ce que le patient avait écrit sur la carte de prière, quelqu'un a jeté un coup d'oeil sur la carte de prière, et ensuite il m'a envoyé cela, de la télépathie.

Eh bien, frère, soeur, ça n'a rien du tout à faire avec cela. Le patient pourrait n'avoir rien écrit sur sa carte de prière. Il pourrait avoir écrit quelque chose sur sa carte de prière. Il n'écrit jamais ses péchés là-dessus, et les choses qu'il a faites. Vous savez que le Saint-Esprit lui révèle des choses qu'il a faites il y a des années. Est-ce vrai ? Qu'en est-il de ceux qui sont assis là-bas, qui n'ont pas de carte de prière ? Ils sont partout dans la salle. Que se passerait-il si... ?... montait, n'avait pas de carte de prière ? Qu'en est-il de ces choses qui se sont produites, qui ont été prédites des semaines, des mois, et des jours à l'avance ? Qu'en est-il de cela ?

Oh ! Cessons d'être superstitieux. Revenez au Dieu vivant, venez à la Vie.

44. Ainsi donc, vous savez qu'il faut avoir de l'ordre, voilà pourquoi nous appelons les cartes de prière, c'est juste pour mettre de l'ordre. Mais voici un défi pour vous. J'ai vu des fois où certaines choses se sont produites, telles que vous ne pouviez pas empêcher les gens avec l'aide des huissiers. J'ai vu des fois... Vous dites : « Eh bien... ?... Eh bien, combien ici aimeraient qu'on prie pour eux ? » Regardez, eh bien, qui va être la première personne ? Je ne sais pas.

Eh bien, si vous dites : « Eh bien, s'il—il choisit celui-ci qui a cette... ?... Ça, c'est faire acception des personnes. Il savait que celui-ci allait venir. »

Pas du tout, nous distribuons des cartes de prière à quiconque en veut une. Ensuite je viens ici, et personne ne sait par où cela va commencer. Je demande à mon Seigneur : « Par où devrai-je appeler cette ligne de prière ? » Tout ce qui me vient à coeur, je commence juste là.

45. Ensuite juste quelques personnes montent sur l'estrade, alors aussitôt, Cela commence à se mouvoir juste là. Je demande chaque soir : « Qui sont ceux qui n'ont pas de cartes de prière ? » D'habitude quand je vois une personne lever la main, elle a une carte de prière, et même si l'Esprit se tient au-dessus d'elle, je ne dis rien à ce sujet. Je laisse cela passer, peut-être que cela va vers une personne qui n'a pas une carte de prière. Maintenant... ?... voir une guérison, je pourrais annoncer cela ou quelque chose du genre. Mais c'est : « Qui n'a pas une carte de prière ? » C'est ce que je demande. Qui n'en a pas ? Je regarde les rangées où ils sont. Et ensuite, quand l'Esprit de Dieu se retire, je—je ne peux pas le faire moi-même. Cela va là et m'indique la personne.

J'observe Cela quand Ça me quitte, et c'est comme si je sens Cela sortir. Cette chose fait que vous vous sentiez très... ?... Je vois Cela suspendu au-dessus d'une personne, comme cela, une certaine chose avec une—une explosion, ça se tient là comme une bulle dans l'air, et cela se déplace comme cela, et j'entends quelque chose se produire,

et je vois un médecin, ou—ou quelque chose du genre, ou un accident, ou quelque chose arriver. Et je déclare cela, pendant que je suis en train d'observer cela. Et ensuite, lorsque la vision me quitte, je regarde autour de moi pour voir la personne assise là. Et les gens savent alors qu'il y a Quelque Chose quelque part qui me révèle cela. Alors si cela se produit une fois, chaque personne dans la salle devrait aligner sa foi et dire : « Ô Seigneur Jésus, viens vers moi. Je crois en Toi maintenant même. » Voyez-vous ? Cela devrait être les résultats de la réunion. Ne le pensez-vous pas ?

Que le Seigneur Dieu vous bénisse, alors que nous prions.

46. Père céleste, envoie Tes bénédictions ce soir. C'est comme si Ton Esprit est en train d'agir ; la série de réunions tire droit vers sa fin maintenant, il reste environ quatre soirées, et nous allons quitter cette ville, si c'est Ta volonté, pour continuer le voyage aux alentours de cette très grande ville, Seigneur, qui devient mûre pour le jugement. Ô Dieu, aie pitié. Envoie des Anges l'un après l'autre dans cette ville, Seigneur, et ratisse-la, cette grande ville de Chicago. Et fais sortir ceux qui sont purs de cœur, Seigneur, avant cette grande heure de destruction. Ô Dieu, accorde-le. Cherche ceux qui sont sincères, et prépare-les aussitôt pour l'enlèvement. Nous ne savons pas à quelle minute ou à quelle heure cela pourrait arriver.

47. Maintenant, Tu as envoyé des miracles et des prodiges et tout. Pour ce qui me concerne, Père, je fais de mon mieux. Et maintenant, Seigneur, que chaque croyant chrétien ici présent boucle son armure ce soir, qu'il s'avance vers la croix et dise : « Toute superstition m'a quitté. Je me tiens maintenant seul en Jésus-Christ. Je me tiens ouvert à Son Esprit. Et pendant que Son Esprit est en train d'agir dans cette salle ce soir, et je vois Sa main comme les disciples à Emmaüs, moi aussi je suis donc sur cette base pour accepter ma guérison. » Accorde-le, Seigneur, au Nom de Jésus. Amen.

Billy, si tu veux bien m'apporter un peu d'eau. Merci, fiston. J'ai un gentil garçon. Merci. Excusez-moi, oh ! comme c'est merveilleux ! Quelle chose merveilleuse... ?...

Que Dieu ait pitié de vous, frère. Un homme se tient là en train d'implorer miséricorde. Quelqu'un d'autre n'aimerait-il pas lever sa main, et dire : « Ô Dieu, aie pitié de moi. Ô Dieu, aie pitié de moi. » ? C'est juste.

48. Maintenant, ô Père, regarde leurs mains. Il y en a beaucoup qui se tiennent là dans le besoin maintenant. Je T'en prie, ô Dieu, que Ton Esprit se meuve sur cette assistance juste en ce moment et les guérisse tous. Ceux qui sont debout, ceux qui ont—ont levé leurs mains et partout, ils croient, Seigneur. Ils T'ont vu. Maintenant, Seigneur, puissent-ils vaincre cette petite chose terrestre, et entrer directement dans ce grand domaine spirituel, et être tous guéris. Accorde-le, Seigneur, au Nom de Jésus-Christ. Je demande que chacun de ceux qui ont levé leurs mains, que Tu viennes vers eux, avant la fin de cette réunion, et que Tu témoignes de leur foi, et que Tu guérisses chacun, au Nom de Jésus. Amen.

49. Très bien. Quelles cartes as-tu distribuées, fiston ? La série N. Très bien, les cartes de prière série N, maintenant, la série N. Voyons, par où avons-nous commencé hier soir ? A partir de 50 ? Oh ! je n'en avais aucune hier soir. Eh bien, recommençons donc à partir de 1 ce soir. 50, ou plutôt de N-1 à 50, ou de 1 à 25. Nous en avons beaucoup dans la ligne. La série N, la carte de prière série N. Votre nom et votre adresse sont écrits sur une face de la carte ; retournez-la, et voyez sur l'autre face, il y a

une lettre. Il y a une lettre et un numéro écrits là. N° 1. N° 2, numéro 3, numéro 4, numéro 5, jusqu'à 25, d'abord. Soyez prêt si le Seigneur...

Demain soir, demain soir, le Seigneur voulant, nous aimerions venir, et j'aimerais vous prêcher un peu, ou quelque chose comme ça, si l'onction ne descend pas, nous allons prier pour tous ceux pour qui nous pourrions prier.

50. Pendant qu'ils s'avancent pour entrer dans la ligne, laissez-moi vous dire une chose, accordez-moi votre attention. Maintenant, combien encore, combien d'autres personnes ici n'ont pas de cartes de prière et sont malades ? Partout dans la salle, levez la main. Oh ! ils sont assis partout, ici derrière aussi, partout.

Maintenant, écoutez, les amis. Voici un défi. Voyez-vous ? Regardez simplement à votre Père céleste, au Seigneur Jésus-Christ, Son Fils, et demandez à Dieu d'avoir pitié de vous. Et demandez-Lui de me montrer votre—de quoi vous... si vous ne le voulez pas, vous n'êtes pas obligé. Dites simplement : « Seigneur, je T'accepte. » Et vous serez guéri, juste là où vous êtes. Peu importe qui vous êtes, pendant combien de temps vous avez été malade, rien de cela ne compte, Dieu vous rétablira. Le croyez-vous ?

51. [Frère Branham s'adresse à quelqu'un qui est tout près.—N.D.E.]... ?... Non, c'est important... ?... Maintenant, le problème de cette femme... Eh bien, Dieu sait, je n'ai pas vu sa carte (Voyez-vous ?), ce qui était—ce que vous avez écrit dessus, je ne saurais pas vous le dire, parce qu'il y a un numéro écrit au verso. Voyez ? Cette femme, je dois dire quelque chose maintenant qui pourrait amener les autres à faire la même chose. Très bien. Que tout le monde soit respectueux.

Maintenant, laissez-moi vous dire le contraire. Où est frère Jackson de l'Afrique du Sud ? Je l'ai cherché ce soir dans la salle ; je ne le vois pas. Il a l'habitude de s'asseoir juste ici quelque part. Oh ! Oui, frère et soeur Jackson. Très bien. Très bien. Frère Jackson, vous avez assisté à l'une des grandes réunions que nous avons tenues en Afrique, n'est-ce pas ? Voici la différence en Afrique et là-bas, avec les pauvres et les humbles. Lorsqu'ils voient... Peut-être qu'il y aurait ici un... debout ici avec... Je pourrais me tenir sur l'estrade. Je pourrais parler, peut-être dans la ligne de prière, et voici que l'Esprit sort. Et il y a un pauvre Hottentot là ; il ne sait pas distinguer sa main droite de sa main gauche. Peut-être qu'il y a des milliers, dix mille, vingt mille d'entre eux assis là. Frère Baxter que voici le sait aussi, frère Bosworth, de même. Et ces hommes à qui je m'adresse, ces trois hommes sont des chrétiens fervents. Alors, quand Il parle ici à ces gens, ils sont assis là, humbles. Ils ne sont pas tout embrouillés avec ce que cet homme-ci a dit et ce que cet homme-là a dit. Ils sont juste dans leur innocence. Ils écoutent. Et voici que je leur parle de Christ. Le missionnaire leur a parlé de Christ, sans une certaine doctrine, il leur a simplement parlé de Christ. Et alors il y a une réunion cet après-midi là, les—les orateurs, frère Baxter leur a prêché, frère Bosworth et les autres, leur montrant qui est Christ et ce qu'ont fait Ses oeuvres, et comment Il se manifeste.

« Oui, c'est exactement ce que le missionnaire m'a dit là-dessus. »

52. Eh bien, si donc Il est toujours le même, Il se manifestera, alors nous voici venir ici sur l'estrade. Parfois, vous avez dix, quinze mille, vingt-cinq mille personnes assises là sur le terrain. Je me tiens ici, et pendant que je parle, je vois l'Ange du Seigneur frapper comme cela, se mouvoir sur l'assistance. L'interprète monte rapidement sur l'estrade. Je dis : « L'homme assis ici derrière à un certain endroit, » le missionnaire

commence à parler dans la langue africaine, dans sa langue... ?... passe à une autre langue... ?... en vient à la chose.

53. J'ai dit : « Là-là, il a la tête inclinée... » Alors aussitôt j'ai attiré son attention. Je vois l'Ange qui se tient au-dessus de lui, ou plutôt la Lumière, comme un tourbillon tournoyant au-dessus de lui. Et alors, lorsque je capte l'attention de cet homme, alors Il se déplace pour être... l'Ange se déplace, et je reçois... L'Ange se déplace, à ce moment-là, quelque chose commence à se produire. Je vois le petit garçon ; il est recroquevillé là par terre ; il y a quelque chose qui ne va pas en lui, Il commence à tout révéler à son sujet, ce qui était arrivé. Il m'entend parler dans une langue, cet interprète transmet cela, et lui comprend cela dans une autre langue. Tous ces natifs assis là savent que c'est la vérité. Ils connaissent cet homme. Et dès que je dis cela, peut-être qu'il avait contracté la tuberculose, peut-être qu'il était... ?... il avait fait quelque chose, ou tout ce qui était arrivé. Ces natifs sont assis là et voient cela ; ils suivent. « Oh ! la la ! le sorcier n'a jamais produit quelque chose de pareil, rien ne l'a fait. Ça doit être le même Jésus dont ils parlent. » Alors c'est tout ce qui doit arriver ; ils croient tous cela, tous.

Alors je dis : « Est-ce que vous croyez ? » Des milliers de mains noires vont se lever ; je regarde et je vois des larmes ruisseler sur leurs joues, couler sur leurs joues, et des jeunes filles et des jeunes garçons qui se tiennent là, certains d'entre eux n'ont même pas de quoi se couvrir, presque tout leur corps est exposé. Ils ignorent qu'ils sont exposés comme cela. Ils se tiennent là, des jeunes garçons et des jeunes filles, et pourtant ils peuvent venir ici et nous enseigner, à nous Américains, comment mener une vie morale. C'est juste. Et les voilà, des jeunes filles qui n'ont presque pas de vêtements du tout, rien à part peut-être juste quelque chose enroulé autour de la taille. Ils vivent dedans, ils meurent dedans, ils sont enterrés dedans, et tout. Mais ils mènent une vie différente.

54. Eh bien, il n'a pas besoin de la civilisation. Quand vous l'introduisez dans la civilisation, vous en faites un homme mauvais. Il y apporte les péchés de sa tribu, et il prend les péchés de l'homme blanc, et alors il devient vraiment une mauvaise personne. La seule chose qu'il lui faut, là, c'est Jésus-Christ. C'est ce qui produit un changement en lui. Certainement, alors il devient un chrétien. Mais alors chacun d'eux, d'un commun accord...

Je dis : « Maintenant, je vais offrir une prière. » C'est tout ce qu'ils désirent. Ils ne veulent pas monter sur l'estrade. C'est moi qu'ils veulent, entendre ma voix, qui est interprétée là, demander à Jésus-Christ de les guérir comme Il l'a fait pour cet autre homme. Ils savent qu'il y a un Etre surnaturel qui est présent. Et ils sont certains que si je Lui demande à ce moment-là... ils disent qu'ils croient cela.

55. Et puis, ils étaient étendus là, infirmes, sur des lits de camp, ayant des bras infirmes, atteints de la tuberculose, assis dans des fauteuils roulants, dans tous les sens comme ceci. Et dès que je prie, chacun d'eux suit très attentivement à travers l'interprète, qui répète ma prière. Et après un moment, lorsque je dis : « Maintenant, Seigneur, au Nom de Ton Fils Bien-Aimé Jésus, guéris chaque personne ici. » Vous verrez cet homme aux mains infirmes se lever et se mettre à les redresser comme cela. Le voici qui vient. Voici venir celui qui était aveugle, parcourir la salle des yeux, après la prière. Ensuite il crie : « Je vois ! »

Voici venir celui qui était couché dans ceci, l'autre le regarde et le voit, alors il comprend que l'Esprit est tout près, le rétablissant, alors c'est pour lui aussi : « Laisse-moi m'en emparer. »

56. Et aussitôt, on empile les fauteuils roulants, les lits de camp, les bâtons et tout le reste ; ils marchent, ils sont heureux, se réjouissent, se serrent les mains, s'embrassent les uns les autres. Qu'est-ce ? Jésus-Christ s'est manifesté au milieu d'eux, et ils croient cela. Ils croient cela, sans aucun doute dans leurs cœurs. Ils le croient tout simplement.

Mais nous, nous disons : « Bien, maintenant voyons. Docteur Untel a dit: 'Ça pourrait être de la télépathie.' »

Eh bien, un autre gars dit : « Ça pourrait être du diable. »

Cet autre-ci dit : « C'est du fanatisme. »

Celui-ci dit : « C'est un incendie de forêt. Je ne sais que croire. » C'est justement là que le diable vous a eu (C'est l'exacte vérité.), c'est justement là qu'il vous a eu, juste là où il désire que vous soyez. Voyez-vous ? Libérez-vous. Lisez la Bible. « Que la Parole de Dieu soit reconnue pour vraie, et la parole de tout autre homme pour un mensonge. »

57. Et la Bible dit : « Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. » Est-ce vrai ? Donc Il est le même.

Où êtes-vous, Frère Baxter... ?... Après avoir parlé comme ça, mes amis, cela... Bien sûr, cela amène une onction différente. Et je—je vais devoir attendre quelques instants jusqu'à ce qu'il vienne. Je vous demanderai à tous de supporter patiemment un tout petit peu, pendant que je m'adresse à cette dame.

Maintenant, suivez. Je crois... Sommes-nous... Nous sommes des inconnus l'un pour l'autre, n'est-ce pas, madame ? Je ne vous connais pas. Je ne vous connais pas. Eh bien, cette dame est une inconnue. Dieu dans les Cieux la connaît. Pas moi. A ce que je sache, je ne l'ai jamais vue ni quoi que ce soit dans ma vie, je ne sais rien à son sujet.

Bon, elle est peut-être malade, sinon elle ne serait pas ici. Si elle est ici juste pour quelque chose d'autre, cela lui sera également dit dans quelques minutes. Voyez-vous ? Observez simplement ce qui arrive, et puis elle recevra quelque chose ici sur l'estrade. Dieu va—Dieu s'en occupera comme Il l'a fait pour Ananias et Saphira. Cela est déjà arrivé bien des fois, et cela n'a jamais failli. Nous saurons donc davantage à ce sujet dans un instant. Mais je ne peux pas guérir cette dame. Cependant elle ne peut pas me cacher sa vie. C'est un don divin. Et c'est ce que j'essaie de vous faire comprendre, ou plutôt de vous amener à comprendre, que c'est notre Seigneur Jésus-Christ.

Maintenant, que se passerait-il si notre Maître se tenait ici devant cette femme ? Il ne pourrait pas la guérir, à moins qu'Il (Dieu) le Lui montre. Mais maintenant, Il pourrait lui parler, comme Il a fait avec la femme [au puits].

58. Maintenant, j'aimerais vous parler juste une minute, soeur. Je... Maintenant, si vous voulez bien, juste... Je vois que vous êtes faible ou malade. Tenez-vous juste là près du micro. Maintenant, j'aimerais juste—juste que vous me parliez un instant. Je me rends compte que je suis votre frère, et que vous êtes ma soeur, car je crois vraiment que vous êtes une chrétienne ; en effet, à peine êtes-vous montée sur cette estrade que l'onction est venue sur moi. Est-ce vrai ? C'est l'exacte vérité. Je savais que Cela était avec vous, parce qu'Il est ici. J'aurais dû m'arrêter il y a un instant. Mais maintenant, maintenant pour—pour ce qui est de vous guérir, je—je ne peux pas le faire. J'aimerais

juste que vous essayiez de me regarder, si vous le pouvez, juste afin de parler. Vous voyez ? J'aimerais–j'aimerais juste saisir votre esprit humain (Voyez-vous ?) pour découvrir ce qui cloche en vous. Ensuite je vais demander à Dieu de vous guérir. Et c'est tout simplement selon que vous croyez. Maintenant, vous... Essayez d'être aussi tranquille, aussi humble que possible, et ce que Dieu me révélera, alors je vais–je vais vous le révéler. S'Il ne le fait pas, je ne pourrai pas le faire. Comprenez cela. Je ne vous connais pas. Vous êtes juste une femme qui a pris une carte de prière là-bas, et qui est montée sur l'estrade.

Maintenant, tout d'abord, nous devons nous rendre compte que Ceci, c'est la Parole de Dieu. Ceci, c'est le Fondement. Ceci, c'est le Plan. C'est ici que Dieu vit. Ceci, c'est Sa Parole. Ceci, c'est Dieu. « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. » Donc, Ceci, c'est Dieu. Donc, c'est Dieu pour le monde. Maintenant, ça, c'est la première chose, la première.

59. Maintenant, la seule chose que Dieu peut faire pour vous, en second lieu, après cela, ce serait par Son prophète. Peut-être que c'est quelque chose qui se trouve dans votre vie, qui vous empêche d'être guérie. Il peut me le révéler ; s'Il ne me le révèle pas dans Sa Parole, Il peut cependant me le révéler par l'Esprit. C'est pour cela que ces dons sont dans l'Eglise, la raison pour laquelle vous n'êtes pas guérie. Est-ce vrai ? Et croyez-vous le récit dont vous avez entendu parler à ce sujet ? Croyez-vous que je suis le prophète de Dieu ? Vous le croyez ?

C'est ce qu'Il m'a demandé de faire : « Amène les gens à te croire. Ensuite sois sincère quand tu pries. »

Il y a quelque chose qui vous–vous dérange. Vous avez une affliction, vous êtes nerveuse. Pas vrai ? N'est-ce pas la nervosité ? Je vous vois toujours inquiète, vous tordant les mains ; vous avez l'habitude de faire cela. Vous êtes tout agitée à cause... Dites donc, aussi, il... La vie n'a pas été un lit fleuri d'aisance pour vous. Vous avez eu des ennuis dans votre vie, n'est-ce pas ? Oui, vous en avez eu. Vous en avez eu dans votre propre famille. Pas vrai ? Est-ce vrai ? Vous–vous avez–vous avez eu quelques... Un de vos enfants vous a causé des ennuis. Est-ce vrai ? C'est vrai. Cet enfant n'a-t-il pas essayé de vous ôter la vie ? N'était-ce pas pour une cause religieuse, au sujet d'un changement d'église, de la sortie d'une église de nom pour une église du plein Evangile ? Est-ce vrai ? Et il vous a donné des lunettes, n'est-ce pas ? Est-ce vrai ? Eh bien, cela n'a-t-il... ?... quelqu'un d'autre là-dedans aussi ? N'était-ce pas un autre garçon, votre petit garçon. J'ai vu que deux d'entre vous ont contracté cela. Est-ce vrai ? Ô Dieu, aie pitié.

60. Bien-Aimé Père céleste, aie pitié de cette femme. Epargne-la, Seigneur, cette pauvre créature. Satan essaie de la bouleverser. Ô Dieu, réprimande ce démon qui essaie d'amener ce jeune homme... Il va perdre la tête un de ces jours, et il va devenir fou à cause de cela. Ô Dieu, je prie pour lui. Ô Dieu, aie pitié et aide cette pauvre femme. Et puissent-ils, elle et ce garçon, vivre tous les deux et redevenir normaux. Satan, quitte-les ! au Nom de Jésus-Christ ! Amen.

Que Dieu vous bénisse, soeur. Maintenant, partez et que le Seigneur vous bénisse. Vous allez en guérir, vous allez être bien portante.

Disons : « Gloire à Dieu ! » [L'assemblée dit : « Gloire à Dieu ! »–N.D.E.]

Maintenant, que chacun soit respectueux. Cette femme est simplement dans... La vision l'a touchée. Elle a cru cela. Maintenant, un instant.

61. Voici un sourd qui se tient ici devant moi. Je peux voir cela, à la manière dont l'Esprit est en train d'agir sur moi en ce moment. D'abord, inclinez la tête. Dieu Tout-Puissant, Auteur de la Vie, et Donateur de tout don, envoie Tes bénédictions sur cet homme. Guéris-le, ô Dieu Tout-Puissant, en chassant cet esprit de lui. Sors de cet homme ! Dieu... ?... Et tu es exposé ici. Et je dis, au Nom de Jésus, quitte cet homme ! Sors de lui !

M'entendez-vous ? M'entendez-vous maintenant ? Vous étiez sourd de cette oreille. C'est cette oreille-ci. Est-ce juste ? Savez-vous comment j'ai remarqué cela ? Lorsque vous êtes au travail et tout, vous tenez toujours cette oreille. Est-ce vrai ? C'est votre oreille gauche. Très bien, vous avez maintenant une parfaite audition. Amen. J'aime le Seigneur. Vous êtes guéri, monsieur. Partez, et que la paix de Dieu soit sur vous.

Disons : « Gloire à Dieu ! » [L'assemblée dit : « Gloire à Dieu ! »—N.D.E.] Cet homme était sourd de cette oreille ; je l'ai vu debout parlant aux gens, essayant de tenir cette oreille... ?... qu'il était... sa guérison.

Très bien, amenez la dame.

62. Bonsoir, vous m'êtes aussi inconnue. Je ne vous connais pas, je ne vous ai jamais vue de ma vie. Mais Dieu vous connaît. Il sait tout à votre sujet. Croyez-vous que je suis Son prophète ? Bien, si je suis Son prophète, alors il révélera votre problème comme Il l'a fait avec la femme au puits. Croyez-vous cela ? Et puis vous... Eh bien, un instant. Vous souffrez sérieusement de quelque chose. Vous avez consulté... Ils n'arrivent même pas à vous dire ce que vous avez comme problème. Pas vrai ? J'ai vu le médecin secouer la tête et dire qu'il n'arrivait pas à comprendre. Voici de quoi il s'agit. C'est une sorte de... Ils ont trouvé quelque chose dans votre urine. Pas vrai ? N'est-ce pas la vérité ? N'y a-t-il pas du pus ou quelque chose comme ça dans l'urine ? Est-ce vrai ? Oui. Et ils n'arrivent pas à dire d'où cela provient. Est-ce vrai ?

63. Approchez, soeur. Ô Dieu, aie pitié. Satan, tu t'es peut-être caché de ces médecins, mais tu ne peux pas te cacher de Dieu. Il sait exactement où tu te trouves. Sors de cette femme ! Au Nom de Jésus-Christ, je t'adjure de la quitter... ?... Soyez heureuse et reconnaissante.

Approchez, madame. Croyez-vous de tout votre cœur ? Croyez-vous que je suis un serviteur de Dieu ? Rien au monde ne peut vous guérir, sauf Dieu. Vous savez cela. Vous souffrez aussi de quelque chose de grave : le cancer. Est-ce vrai ? C'est vrai. L'acceptez-vous maintenant comme votre Guérisseur ? Que le Seigneur vous bénisse.

Et, Satan, quitte cette femme au Nom de Jésus-Christ ! En tant que serviteur de Dieu, je te réprimande. Sors d'elle !

Que Dieu vous bénisse. Partez, madame, en vous réjouissant et en disant : « Merci, Seigneur. » Soyez guérie et bien portante.

64. Très bien, amenez la dame. Bonsoir, soeur. Croyez-vous de tout votre cœur ? Vous êtes aussi victime des conséquences de la nervosité. Cela vous a causé un trouble de l'estomac. Vous n'arrivez pas à manger, vous avez attrapé un ulcère dans votre estomac, il y a quelque chose qui ne va pas, cela fait que votre estomac ne—votre estomac ne digère pas bien votre nourriture. Rien ne semble arrêter cela, pas vrai ?

Croyez-vous que je suis Son prophète ? Bien, alors si je connais votre vie, et ce que c'est... Et vous le savez très bien, madame, que je ne sais rien à votre sujet, si ce n'est ce que je vois juste ici devant moi. Est-ce vrai ? Il m'est impossible de le savoir. Nous ne nous connaissons pas, c'est impossible. Donc c'est la vérité, n'est-ce pas ? Très bien. Si je vois ce que c'est, si je—si je vous disais ce qui va arriver, allez-vous croire cela ? Alors allez manger tout ce que vous désirez. Jésus-Christ vous rétablit. Que Dieu vous bénisse.

65. Approchez, madame.

Ayez foi en Dieu. Ne doutez pas. Croyez. Est-ce que vous croyez, madame ? Vous voulez guérir de cette maladie du coeur, n'est-ce pas ? Très bien, continuez simplement... ?... soyez guérie.

Approchez, madame. Vous aussi, vous aviez une maladie du coeur, une maladie qui vous étouffait le coeur, qui n'est pas exactement causée par cela. C'est une—c'est une gastrite dans votre estomac qui a causé cela. Et ce qui est à la base de cela, c'est le diabète dont vous souffrez. Est-ce vrai ? Est-ce vrai ? Est-ce la vérité ? Personne ne sait cela, sauf Dieu. Est-ce la vérité ? Très bien. Partez, et que le Seigneur Jésus-Christ vous bénisse, ma soeur, et qu'il vous guérisse. Amen.

Très bien, approchez, madame.

66. Maintenant, suivez. Pendant que je parlais à cette dame au sujet de la maladie d'estomac, vous avez éprouvé cette sensation étrange, n'est-ce pas ? C'est... Vous aviez aussi une maladie de l'estomac. Et au même moment où cela l'a quittée, cela vous a quittée. Me croyez-vous ? Très bien. Partez, mangez maintenant ce que vous désirez ; que le Seigneur vous bénisse. Oui, c'est juste. Cela est dû à la nervosité, et puis tout cela se produit pendant votre ménopause.

Très bien, approchez, madame. Croyez-vous ? Que Dieu bénisse votre coeur, soeur. Durant toutes ces années vous avez souffert de cette maladie gynécologique qui vous a causé tous ces ennuis. Pas vrai ? Un abcès à l'ovaire, pas vrai ? C'est exact. Je l'ai entendu, ce qu'il vous a dit. Maintenant, cela va vous quitter.

Ô Dieu, aie pitié. Je bénis cette femme au Nom de Jésus-Christ. Puisse-t-elle descendre d'ici et être guérie. Satan, quitte-la au Nom de Jésus ! Amen.

Que Dieu vous bénisse, soeur. Partez, en vous réjouissant, les jours de votre souffrance sont finis. Amen, gloire à Dieu.

67. Pourquoi avez-vous l'air si grave, monsieur ? Croyez-vous que je suis Son prophète ? Croyez-vous ? Très bien, si vous croyez que je suis Son prophète, vous êtes assis là, cherchant sincèrement Dieu. Vous avez soif de Dieu. Vous êtes nerveux, inquiet. Vous avez une maladie de l'estomac, et des choses vous dérangent parce que vous êtes nerveux. Mais l'une des—des choses principales que vous cherchez, vous cherchez à recevoir le baptême du Saint-Esprit. Est-ce vrai ? Si c'est vrai, levez la main. Alors au Nom de Jésus-Christ recevez l'Esprit ! Partez, recevez le Saint-Esprit !

Vous aviez une tumeur, n'est-ce pas ? Très bien, elle vous a quitté pendant que vous vous teniez là. Partez au Nom du Seigneur Jésus et soyez guéri.

68. Bonsoir, soeur. Croyez-vous que je suis Son prophète ? N'aimeriez-vous pas prendre de nouveau un bon repas ? Tout cet étouffement et tout, vous avez eu bien des choses que vous pensiez ne pas marcher chez vous. Mais toute la chose est due à la

nervosité liée au temps de la vie dans lequel vous entrez, ce qui vous a causé un ulcère à l'estomac. C'est juste. Vous n'arrivez pas à bien manger.

Si en tant que prophète de Dieu, je vous dis d'aller manger, allez-vous le faire ? Eh bien, dans ce cas, allez manger, au Nom du Seigneur Jésus-Christ.

Très bien, approchez. Croyez-vous de tout votre coeur ? Très bien, ayez foi en Dieu, croyez en Dieu ; Dieu accomplira cela.

Cet homme-là, Cela est resté suspendu au-dessus de lui. Je vois que cela l'a quitté maintenant. C'est très bien. Vous allez maintenant être guéri. Très bien.

69. Qu'en pensez-vous, jeune dame ? Croyez-vous de tout votre coeur ? Croyez-vous que je suis Son prophète ? Il y a quelque chose qui ne va pas dans votre dos, n'est-ce pas ? N'est-ce pas vrai ? Tenez-vous debout et voyez si vous n'êtes pas guérie. Jésus-Christ vous a guérie. Penchez-vous. Vous êtes guérie. Que Dieu vous bénisse. Vous pouvez rentrer chez vous maintenant. Vous êtes guérie.

Ayez foi en Dieu.

70. Il y a un mauvais esprit qui se déplace là quelque part. Je ne peux pas dire où cela...

Bonsoir. Me croyez-vous ? Vous êtes nerveuse, n'est-ce pas, madame. Oui, madame. Que Dieu ait pitié de vous, madame. Cela est immédiatement apparu pour vous. Vous n'êtes pas une chrétienne. Non. Et votre condition est encore pire. Devrais-je le dire ? Vous êtes une alcoolique, vous buvez. N'avez-vous pas honte de vous-même de traiter Jésus-Christ comme cela ? Etes-vous prête à croire maintenant ? Il y a quelques soirées dans un bar, vous avez pensé à ces choses, n'est-ce pas ? Vous avez entendu parler de la réunion. Quelqu'un vous en a parlé, alors vous vous êtes dit que si vous pouviez venir, vous seriez délivrée. Je ne suis pas en train de lire votre pensée, mais je vous dis la vérité. Est-ce vrai ? Et vous essayez de vous en débarrasser.

Satan, sors de cette femme ! Je t'adjure par Jésus-Christ, le Fils de Dieu de quitter cette pauvre âme mortelle que voici ! Oh ! Toi démon d'alcool, quitte-la ! Libère-la maintenant même, au Nom de Jésus-Christ !

L'acceptez-vous maintenant comme votre Sauveur ? C'est fini, madame. Vous n'êtes pas seulement... Vous étiez morte, mais maintenant vous êtes vivante. Le whisky vous a quittée. Ce démon vous a quittée. Rentrez chez vous et réjouissez-vous, et allez vous joindre à l'église du Dieu vivant. Alléluia ! Une minute ! Vous les ministres de l'Evangile, occupez-vous de la femme.

71. Qu'est-ce qui ne va pas là derrière, fiston ? Tu souffres, n'est-ce pas ? Est-ce que tu me crois ? Crois-tu que je suis Son prophète ? Très bien. Tiens-toi debout. Veux-tu accepter Jésus comme ton Sauveur ? Crois-tu qu'Il te sauve ce soir ? Très bien. Tu peux alors rentrer chez toi, et Dieu te guérit de cette maladie du coeur que tu as maintenant. Rentre chez toi, et que le Seigneur te rétablisse.

72. La dame assise là portant des lunettes. Je vois que vous avez, la dame de couleur. Vous portez des lunettes, parce que vous avez une amputation de votre oeil, n'est-ce pas ? On vous a ôté l'oeil. Pas vrai ? Oui, oui. Si c'est vrai, levez la main. Vous avez maintenant une sorte de maladie maintenant qui vous fait... Vous avez quelque chose sur vos mains... Non, c'est la femme à côté de vous, elle a-elle a de l'eczéma sur ses mains ou quelque chose de ce genre. Pas vrai, madame ?

Tenez, cette dame de couleur. Regardez encore derrière vous dans cette direction, madame. Non, vous avez l'asthme. Est-ce vrai ? Vous deux, tenez-vous debout et rentrez chez vous et soyez guéries, au Nom du Seigneur Jésus-Christ.

Ayez foi en Dieu. Est-ce que vous croyez ? [L'assemblée dit : « Amen. »—N.D.E.]

Monsieur, voulez-vous la soutenir ? Croyez-vous que Jésus-Christ la connaît ? Oui. Croyez-vous que je suis Son prophète ? Commencez à prier.

73. Qu'en est-il de vous, madame ? Est-ce que vous croyez ? Vous qui avez le bébé, là, croyez. Je vois un homme, l'ombre d'un homme qui se tient au-dessus de moi. C'est un homme de couleur, il est assis là. Il est dérangé par la nervosité, il est assis juste là portant une chemise blanche. Levez-vous, monsieur. Jésus-Christ vous a guéri de cette nervosité à l'instant.

La dame assise juste en-dessous de lui, là, qui est en train de s'éventer, elle a aussi la tuberculose. Vous voulez être—acceptez-vous votre guérison maintenant, madame ? Oui. Vous étiez dérangée par la tuberculose, n'est-ce pas ? Très bien. Jésus-Christ vous a bénie. Rentrez chez vous, soyez guérie.

74. Allez-vous m'obéir en tant que prophète de Dieu ? Vous avez une maladie de l'estomac, une maladie du foie, et tout. Pas vrai ? Vous n'avez aucune chance de vivre, à moins que Dieu vous guérisse. Vous êtes couché là, et vous allez sûrement mourir. Vous n'avez qu'une chance pour vivre : c'est d'aller vers Lui. Vous n'aurez jamais une meilleure occasion que maintenant même. Si vous croyez en Lui, alors au Nom de Jésus-Christ, tenez-vous debout, prenez votre lit, rentrez chez vous et soyez rétabli. 🏠

*Ce Message est ici, traduit, imprimé et distribué gratuitement par
Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des Croyants.*

SHEKINAH PUBLICATIONS

1, 17e Rue/Bd Lumumba

Commune de Limete

B.P. 10.493 KINSHASA

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

CENTRAL AFRICA

www.shekinahgospelmissions.org

E-mail : shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com